

« La préparation d'un concours n'empêche pas le plaisir de l'étude. »

Diane, 21 ans, promotion 2021, **double Master ENS-Paris IV, Littérature**

- Bac **ES** Spécialité **Maths**, section **euro** anglais, Lycée Jeanne d'Albret, Saint Germain en Laye
- Hypokhâgne et Khâgne Lyon, Spécialité Histoire-Géographie, Lycée Henri IV
- Khûbe Lyon au Lycée La Bruyère, Spécialité **Lettres Modernes**
- Parcours actuel : Double **Master ENS** (parcours Littératures : théorie, histoire) - **Paris IV Sorbonne (Littérature** française)
- **Projets** : Recherche et enseignement (Littérature du XXème). Passer l'agrégation de Lettres modernes et éventuellement un doctorat.

1/ En quoi la khâgne Spécialité Lettres Modernes du lycée La Bruyère à Versailles a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours?

Les exigences attendues en Master s'inscrivent bien souvent dans la continuité de celles de nos années prépa. Au-delà d'être une voie royale pour affermir sa culture générale ou sa soif de connaissance, la prépa – grâce à l'acquisition d'**une méthode solide à l'écrit comme à l'oral** – permet d'aborder plus sereinement l'entrée à l'université. Tous les automatismes intellectuels développés en khâgne trouvent à s'épanouir une fois arrivée en Master : j'ai gagné en **aisance et efficacité dans la rédaction** de mes mini-mémoires de fin de semestre, en plaisir dans la rédaction de mon mémoire de fin d'année. Il me semble d'ailleurs que la prépa – quel que soit le cursus envisagé par la suite – est toujours une plus-value bénéfique : **mieux lire et**

mieux écrire pour mieux penser.

2/ Qu'est-ce qui selon vous fait la force de ce cursus?

Je crois que contrairement à d'autres cursus, la prépa se donne comme une véritable nébuleuse intellectuelle. Elle est en cela une chance : celle de proposer un parcours **pluridisciplinaire** où chaque matière offre **une grande marge de progression** ; celle de proposer une alternative idéale entre l'encadrement académique du lycée et l'autonomie quasi complète de l'université. Aussi, je crois qu'humainement la khâgne apprend **la persévérance et la détermination, la rigueur et l'efficacité**. Souvent même **l'humilité intellectuelle**.

3/ Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation?

Je crois que la réussite d'une khâgne consiste d'abord à se délester d'une idée communément admise qui

veut qu'elle ne soit que le lieu d'un labeur besogneux. La préparation d'un concours n'empêche pas **le plaisir de l'étude**. Au contraire, je crois qu'il a toute sa place. **L'écoute assidue** est un autre gage de réussite, d'abord parce qu'elle est une économie de temps de travail à la maison, ensuite parce qu'elle peut éclairer la suite de votre parcours universitaire. Dans mon cas, mes professeurs de khûbe ont joué un rôle déterminant : c'est en les écoutant que mon désir de m'inscrire dans leur sillon s'est imposé, que mon goût pour l'enseignement et la recherche s'est affirmé.